

Des mutations fondamentales affectent le travail dans toutes ses dimensions (matérialisation/dématérialisation, temps, espace, économie, reconnaissance) et interrogent les buts et finalités de celui-ci dans notre société actuelle.

Guy Jobert, à partir de son dernier ouvrage, « *Exister au travail, les hommes du nucléaire* », interroge le rapport au travail de l'homme en tant que source d'identification envisagée comme un fait social. En s'appuyant sur son expérience de consultant et de chercheur dans l'industrie du nucléaire, il interroge « *l'énigme* » du maintien de la motivation et de l'engagement dans le travail des agents en dépit d'une faible reconnaissance instituée. Il nous démontre ainsi que le travail a pour objet premier la production de lien social « *sans lequel les humains ne peuvent prétendre être reconnus et s'accomplir comme sujet.* »

C'est à cette réflexion sur le travail qu'il nous convie lors du prochain conseil d'orientation qui se déroulera le 03/06 a.m.